

Dans « Bilan de faillite », (Gallimard, avril 2018), Régis Debray écrit en quelque sorte une lettre à son fils bachelier, qui est en quête de conseils sur la filière à suivre. On pourrait dire que ce livre nous plonge dans la problématique de l'orientation dont il est souvent question ici. Mais c'est surtout un prétexte pour Régis Debray de faire des réflexions sur son propre parcours et sur notre monde.

L'extrait reproduit ici est tiré des pages 16 et 17 :

Castriste à vingt ans et partisan de la lutte armée contre les dictatures d'Amérique latine, j'ai vu l'une après l'autre ces insurrections défaites. Socialiste assagi et bon teint, j'ai vu s'épanouir à domicile un hypercapitalisme omnisports, en forme olympique, et les écarts de richesse se creuser partout alentour. Misant mes dernières cartouches sur le renouveau d'une République à la française, j'y ai vu prendre ses aises, sans complexe, une démocratie à l'anglo-saxonne, la relation client remplaçant un à un les services publics. Et l'ancienne « embêteuse du monde » rétive à l'alignement s'enliser dans les marais de l'Euroland, capitale Berlin. Je te passe les déboires, côté états